

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 12 DE SEPTIEMBRE DE 1812.

San Leucio Mártir. = Las Q. H. están en la Iglesia de Sta. Catalina; se reserva á las cinco y media de la tarde.

ANTI-JOURNALA INSURGES.

Nous allons donner une nouvelle preuve du peu de cas qu'on doit faire de ce qu'on publie dans les gazettes des antropophages; et combien il est rare que les nouvelles qu'ils nous donnent se confirment. En effet, lorsqu'ils tenoient vrai, ce n'étoit pas par prévoyance ni par leur méthode à peser et à analyser ce qu'ils nous disent; mais parce qu'à force de parler, on doit enfin réussir dans quelque chose. Ils rassemblent aux joueurs de profession, qui sans préparation, sans art, font quelquefois des coups heureux.

Voilà quatre années que ces gens jouent, et nous pouvons dire qu'ils ont été rarement heureux. Ils ont déjà abandonné le plan qu'il s'étoient formés de copier nos bulletins, et ils reviennent à leur ancien usage. Ils remplissent encore leurs écrits de faussetés. C'est ainsi qu'ils ont toujours fait, surtout en parlant de la guerre de Russie.

Nous présenterons encore quelques articles que nous avons rencontrés dans les nouvelles de Vich du mois de mai, temps où, seulement les hostilités n'ayant pas commencé, comme tout le monde sait, mais où la guerre n'étoit pas même déclarée. Cependant le vil portieretto disait:

Alabon, 3. de may. = On apprenoit hier beaucoup de nouvelles, et l'on disoit qu'elles transportoient des troupes anglaises. Le levait étoit fort, ce qui fait que nous ne savons pas au sûr ce que c'étoit. On nous donna de la mer noire l'intéressante nouvelle que les anglais et les russes s'étoient emparés d'un convoi de 100 voiles qui portoit du blé à l'armée française, et que de ce côté tout se réunissoit contre Napoléon. On vient de nous apprendre aussi qu'il est arrivé une frégate envoyée par le grand seigneur pour reconcilier les souverains de Tunis et d'Alger, et pour les obliger à déclarer la guerre à la France; et qu'une flotille de Tunis qui exerçoit ses hostilités de ces côtes, et qui attaquait les grecs qui nous portaient du blé du levant, alloit se retirer.

OBSERVATION. Les anglais et les russes pouvoient être au commencement de mai secrètement unis; mais ils ne se permettaient pas d'ar-

ANTI-DIARIOS INSURGENTES.

Vamos á dar una nueva confirmacion de que no se puede poner credito alguno en lo que publican las gacetas de los antropofagos. Otra prueba de que poquissimas veces salen confirmadas sus noticias. En efecto nun quando así sucede, no es por prevision de ellos, ni por escrupulosidad ó metodo que guarden en pesar y analizar lo que insertan; sino porque á fuerza de mucho decir, alguna cosa se ha de acertar. Se parecen á los que continuamente están jugando, que aun sin arte ni saber hacen de quando en quando algunas jugadas que les salen bien.

Nuestros hombres quatro años hace que juegan, y se puede decir que poquissimas jugadas aciertan. Ellos han desistido ya del plan que se han bien formado de ir copiando nuestros boletines, y vuelven á su antiguo estilo. Nos llenarán sus páginas de falsedades. Tal lo han hecho siempre, particularmente sobre la guerra de Rusia.

Ahi vamos á presentar algunos otros artículos que hemos hallado en los noticieros del mes de mayo, en el qual todo el mundo sabe que no solo se habia empezado hostilidad alguna, mas ya estaba aun declarada la guerra. Sin embargo el vil noticiero decia:

Alabon, 3. de may. = Ayer se avisaban muchas veces, y se decia estaban tropas inglesas: era grande el levante; y con esto no sabemos lo que sería. Del mar negro nos dieron noticias que son interesantes: que los ingleses y rusos se han apoderado de un convoy de 100 velas que llevaba trigo al exercito francés, y que por allí todo se va conjurando contra Napoléon. Igualmente acaban de noticiarnos, que ha llegado una fragata enviada por el Gran Señor para reconciliar á Tunes con Argel, y para que declaren guerra á la Francia: así que una escuadrilla de Tunes que hacia hostilidades por estas cercanías, atreviéndose aun á los griegos que nos traen trigo del Levante, iba á retirarse.

OBSERVACION. Ingleses y Rusos á principios de mayo podian estar secretamente unidos; pero no lo manifestaban con tanto descaro, que

réser ensemble des convois français. La France s'était certainement plainte de cette puissance dans les négociations qui précédèrent la guerre; mais rien de tout ce qu'on vient de lire n'est vrai. Il est encore faux que le grand Seigneur ait voulu que les régences de Tunis et d'Alger déclarassent la guerre à la France. Ce qui est positif, selon des lettres venues de Londres, c'est qu'on publia au café de Loyds que la régence de Tripoli avait déclaré la guerre aux insurgés espagnols.

NOTICIERO DE VICH, DU 1.º DE JUIN

Les russes détrompés enfin que les turcs ne cherchaient qu'à gagner du temps, annoncèrent la fin de l'armistice. Dans tout le Nord de l'Allemagne la France fait faire de grands préparatifs de guerre; toutes ses troupes ont quitté les ville Anseatiques, où l'on a mis garnison des troupes du Danemarck.

OBSERVATION. Si les russes détrompés ont rompu l'armistice, ce ne sera sans doute que pour recommencer les hostilités. Mais cet armistice avec qui avait-il été fait? était-ce avec les turcs? mais les hostilités recommencèrent de suite. Où est donc cette alliance? quand on ment, il faut avoir bonne mémoire. Si les turcs sont détrompés, pourquoi ne l'étes-vous pas encore? ouvrez donc les yeux, puisque la guerre existe entre russes et turcs. Oui, messieurs, l'armistice fut rompu, les hostilités commencèrent de nouveau. On en a encore les négociations.

La Russie voyant les dangers qui la menaçaient par l'approche des français qui venaient l'obliger à observer le système continental, conformément au pacte conclu à Tilsit, fit les plus grands efforts, et obtint, avec l'aide des anglais, non-seulement que les préliminaires fussent signés avec la Turquie, mais encore que la majorité du divan fût en faveur de la paix, pour que les préliminaires fussent ratifiés; mais tous ces efforts furent inutiles. Le grand seigneur refusa d'écouter ces propositions honteuses, et ne voulut pas signer. La Guerre recommença de nouveau, et nous savons que les préparatifs de la Porte sont immenses. Les politiques qui connaissent la longue inimitié qui existe naturellement entre les turcs et les russes, devront avouer que cette prétendue alliance faite si subitement, ainsi que les insurgés le prétendent dans plusieurs de leurs journaux, tient du miracle. Il paraît naturel que la Turquie ne perde pas l'occasion présente pour se venger de ses anciennes déroutes, et pour relever le nom ottoman. Cependant laissons faire le temps, et soyons convaincus, par le passé, que la Turquie ne s'est point

se attrevisen à apresar juntos comboyes franceses. Seguramente se habría quedado de ello la Francia en las negociaciones que precedieron la guerra; mas no hay nada de eso. También es falso que el Gran Señor haya querido que las regencias de Tunz y Argel declarasen guerra à la Francia. Lo positivo segun noticias de Londres, es que en el café Loyds se publicó la noticia de que la regencia de Tripoli había declarado guerra à los insurgentes españoles.

NOTICIERO DE VICH DEL 1.º DE JUNIO.

Los rusos desengañados en fin de que los turcos solo querian ganar tiempo, anunciaron la terminacion del armisticio. Todo el Norte de Alemania estaba lleno de preparativos de guerra de parte de la Francia, todas sus tropas han salido de las ciudades Anseáticas, à las quales se les puso guarnicion dinamarquesa.

OBSERVACION. Si los rusos desengañados rompieron el armisticio, está sin duda para renovar las hostilidades. Ahora bien: ese armisticio ¿con quien se habia ajustado? Con los turcos. Luego se recomenzaron las hostilidades con los turcos. ¿Dónde está pues la soñada alianza? El mentir quiere memoria. Si los rusos están ya desengañados, ¿paraqué no lo han de estar tambien ustedes? Desengañense por Dios, pues entre turcos y rusos arde la guerra. Si señores: el armisticio se rompió: se empezaron de nuevo las hostilidades; volvieronse à entablar negociaciones; y viendo la Rusia los peligros que la amenazaban con la proximidad de los exercitos franceses, que se acercaban para precisarla à observar el sistema continental conforme à los pactos estipulados en Tilsit, hizo los mayores esfuerzos, y ayudada de los ingleses, no solo logró que se firmasen los preliminares de paz con la Turquía, sino tambien que en el divan estubiese la mayoría de los votos à favor de la paz; y de que se ratificasen los preliminares. ¡Inútiles esfuerzos! El Gran Señor se negó à proposiciones poco honorosas, y no quiso firmar. La guerra vuelve à arder de nuevo, y segun lo que se sabe hasta el dia presente los preparativos de la Puerta Otomana son inmensos. Los políticos que conocen la larga y natural enemistad que existe entre turcos y rusos, no podrán menos de confesar que la supuesta alianza de entrambas hecha tan de repente como los insurgentes quieren suponer en muchos de sus periódicos tiene vicios de milagro. La Turquía, segun parece mas que regular, no perderá la ocasion que se le presenta de resarcirse de las anteriores derrotas, y volver por el nombre otomano. Sin embargo dexemos lo venidero para

déclarée contre la France, et qu'il n'est pas à craindre qu'elle se déclare contre cette puissance, au moment où celle-ci s'est rendue garante dans ses nouvelles alliances de l'intégrité des possessions du grand Seigneur en Europe.

el tiempo, y convengamos en que por lo que mira á lo pasado la Turquía no se ha manifestado contra la Francia, ni es de temer que se le manifieste, quando esta en las alianzas nuevamente contraidas ha salido garante de la integridad de las posesiones Otomanas en Europa.

TRADUCCION

De la Carta de ayer, que fué remitida en francés, por motivo de que el sugeto á quien iba dirigida, no entiende el castellano.

MANRESA 3 de setiembre de 1812.

Querido... Recibí su apreciada, en la que Vd. nos hace la descripción de la fiesta de S. Napoleón; y me pide los pormenores de la que se celebró aquí, el mismo día, con motivo de la instalación de la Constitución y Tribunales. No se ha visto aquí esa elegancia y delicadeza de gusto que distingue los franceses, mas sí el desahogo del patriotismo, que se ha manifestado en todo su colmo.

Lo primero se reunieron en un banquete todos los inválidos que se hallaban aquí: fueron servidos por las damas mas distinguidas, quienes despues tuvieron que tomarles el brazo en el paseo. Sobresalta la gracia de Doña... que iba con un viço suizo. Estaba por desgracia beodo, y usted sabe que el olor del vino daña mucho á esa dama, la qual estuvo muy incomodada del tal pasco.

Por la tarde, habo *balladas* en la plaza. Nuestro ilustre general en jefe, abrió el bayle vestido de mahon. Al verle baylar con todas las criadas, al ver la jovialidad con qué las abrazaba, nadie le tendria por tan soberbio y altivo como dicen sus enemigos. El baron de Eroles se habia presentado con uniforme, pero se lo quitó para ponerse á exemplo del jefe en vestido tambien de mahon, vestido que va mas

de acuerdo con la sencillez de sus costumbres patrióticas. Hubo con todo gentes que interpretaron mal su variacion de vestido, atribuyéndolo á que el baron se hubiera avergonzado de comprometer de aquel modo el honor de su uniforme.

Por la noche hubo fuego artificial. Por un accidente que no se pudo prever se incendió todo de un golpe, y se quemaron muchos de los vestidos, que se habian traído de Barcelona. Justo castigo de haber querido emplear para una fiesta del todo patriótica, unos trages venidos del enemigo.

Terminóse la función con un bayle que se dió en el salón del Ayuntamiento. Allí nuestros generales se presentaron de nuevo con su uniforme. El júbilo y los placeres no fueron turbados sino por un ligero accidente, del qual la gente supersticiosa formó un mal agüero. Usted conocerá la contradanza llamada el ataque?... Estabanla baylando. El general Lacy, que hasta entonces habia hecho admirar sus talentos, iba segun uso á abrazar la dama en el momento del ataque, quando resbaló de un pie, y cayó largo en el suelo. Por fortuna no se hizo mas que dos ó tres pequeñas rasguños y se retiró inmediatamente.

Se nos habia dicho que no faltaban los fondos suficientes para tan bella fiesta. Sin embargo los oficiales tuvieron que pagar el bayle. El general Lacy dió dos duros; el baron de Eroles otro tanto. Manso un duro, y así los demás.

Nota. Lo restante de la carta son asuntos de familia.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

D'après l'autorisation de Mr. le général de division comte Maurice Mathieu, gouverneur de Barcelone, il sera procédé, lundi 14 septembre 1812, à 9 heures précises du matin, sur la Ramble, devant l'hôpital militaire des Atarazanas, en présence de Mr. Grand, Sous-Inspecteur aux Revues et du Conseil d'administration du 24.^{me} Régiment militaire, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, de trois chevaux de réforme dudit régiment.

Con autorizacion del Sr. general de division conde Mauricio Mathieu, gobernador de Barcelona, se procederá el lunes 14 de setiembre de 1812, á las 9 en punto de la mañana, en la Rambla, frente al hospital militar de las Atarazanas, en presencia del Sr. Grand, Subinspector de Revisas, y del Consejo de administración de 24.^o de dragones, en el modo prescrito por los reglamentos militares, á la venta al mayor postor, de tres caballos de reforma de dicho regimiento.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 17 au 19 septembre 1872.

	Pièces.
Amandes d'Espérance.	76 à 78 le quintal.
Idem du pays.	68 70
Anis.	54 56
Aun d'Aragon.	24 28
Avoine.	24 26 la quart.
Bois de Fernambuco.	24 25 quintal.
Bois de Campêche.	23
Bié du Prat et Marine.	56 59 la quart.
Idem du Vallès.	54 57
Idem dit Tarrós.	
Idem de Kanisberg.	40
Idem dit Priana.	52 56
Idem Mélange du Pays.	40 42
Idem Mélange Etranger 1. re qual.	40
Idem intérieur.	35 38

Bois de chêne coupé. 10 le quintal.
Idem de pin. 8

	Pesos de 128 1/2
Coton de Fernambuco.	68 à 70 le quintal.
Idem de Guayana.	56 57
Idem de Motril.	51 53
Idem de Varría.	50 59
Idem de Smyrne.	38 40

	Pièces.
Cannelle de Hollande.	12 14 la livre.
Idem de la Chine.	3 4
Cochenille argentine.	26 28
Idem brune.	
Clous de Girofle.	7 8

	Sous Catalans
Cacao de Caracas.	13
Idem de Gayaquil.	10
Idem de Maragnon.	16
Café des Amériques.	8 9

	Pièces.
Cire de Barbarie.	160 le quintal.
Caroubes.	14 15
Charbon de bois.	5

	Pièces.
Eau-de-vie preuve d'huile.	54 55 le barillon
Idem preuve de Hollande.	43 45
Fagots pour les fers.	2 1/2 la charge.
Fèves du pays.	45 la quart.
Petites fèves du pays.	40 42
Farine de France blutée.	le baril.
Idem de Mélange.	36 37 le quintal.
Idem du pays.	39 40
Idem de Philadelphie.	130 135 le baril.
Graisse fondue de porc.	160 167 le quintal.
Huile à manger.	64 7 le quart.
Idem à brûler.	6 6 1/2
Haricots.	50 55 la quart.
Indigo Caracas, fleur.	9 10 la livre.
Idem de Guatamala, fleur.	
Idem dit corte.	8
Morue, Bacalao.	70 le quintal.
Mais du pays.	35 36 la quart.
Orge du pays.	27 30
Idem intérieur.	20 22
Paille de bié ou orge.	2 le quintal.

	Sous Catalans
Poivre de Hollande.	9 la livre.
Idem de Tabasco.	7

	Pièces.
Riz de Lombardie.	56 60 le quintal.
Safran.	40
Sel.	20 21
Suif.	75 80
Sucré de la Havane assorti de 2 caisses blanches et 1 brune.	115 118
Savon en pain.	70
Viande fraîche de bœuf.	12 1/2 la livre grosse
Idem de mouton.	2 1/2 du pays.
Viande salée de porc.	120 le quintal.
Idem lard.	125
Vin de Bordeaux.	3 la bouteille
Vin de Cambisa.	18 20 le barillon.
Vin du pays.	16 18

Comité visible, le chef de la 2. me division des bureaux,
L. VIRENQUE.

Au magasin de Mr. Robert, derrière le Palais, on vend du bon vin du Priorato à 27 piécetes le barillon.

En el almacén de casa Roberto, detrás Palacio se vende el barillon, vino bueno del Priorato a 27 pesteras el barillon.

SIRASANTES.

Una muger de 36 años de edad, desea encontrar una casa para servir, la que sabe los que hacen de una casa; podrán acudir en la calle de San Pedro mas Alto, casa n.º 10 que daran informes de ella.

Antonia Torrens, busca casa para servir en clase de cocinera, podrán acudir a casa Camis, que vive delante la posada del Alba.

El día 6 del corriente, se perdieron un par de medias de seda, usadas, desde la calle del conde del Asalto hasta la calle dels Escudellers; se suplica al que las haya hallado se sirva devolverlas a casa Tarrola, boxada de los Leones, casa n.º 15, que dara dos pesteras de gratificación.

TAROLLA.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis y media, la comedia El Mejor Par de los doce Reynados de Montalban, seguidilla el Deseo, y el saynete el No.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.